

Université d'Abomey-Calavi : Sandra ZANNOU décroche son Doctorat en Socio- Anthropologie de la Santé

Le Mardi 30 juillet 2024, la salle de conférence Michel BOKO de l'École Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, Cultures et Développement » de l'Université d'Abomey-Calavi a servi de cadre à un moment mémorable. Madame Sandra Zannou y a brillamment soutenu sa thèse, intitulée « Trajectoires de soins et vécu des malades du cancer du sein : une analyse socio-anthropologique à partir des cas observés au CNHU-HKM de Cotonou ». La recherche de Madame Sandra Zannou, avait pour objectif d'analyser les facteurs qui influencent les trajectoires de soins des patientes atteintes du cancer du sein à Cotonou.



Erick SAVI
Photographie

UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI
FACULTÉ DES SCIENCES
DIPLOME DE MASTRE EN SCIENCES ENVIRONNEMENTALES
M. [Nom] [Prénom]
N° [Numéro]
[Date]

Sandra Zannou

En effet, le cancer du sein est une maladie de plus en plus répandue en Afrique, avec des taux de mortalité élevés en raison du diagnostic tardif et des difficultés d'accès aux soins. Entre 2010 et 2018, le cancer du sein représentait 32,5 % des cancers les plus fréquents chez les femmes au Bénin.

Dans sa thèse, elle s'est intéressée aux difficultés récurrentes liées à la prise en charge des patientes atteintes du cancer du sein et a cherché à comprendre comment les environnements socio-économiques et les représentations sociales influencent ces difficultés. Sa recherche est qualitative, basée sur des entretiens libres et semi-structurés avec 72 participants, incluant des patientes, des membres de leur entourage, des agents de santé et d'autres acteurs concernés.

L'impétrante a mis en lumière les nombreuses difficultés rencontrées par les patientes, notamment les perceptions de la maladie comme « héréditaire », « des riches », « incurable », « de la civilisation », « des religieux », « spirituelle » et « à stigmat ». Elle a également souligné l'importance des soins populaires, biomédicaux, endogènes, alternatifs et religieux, en raison de la faiblesse technique et du coût élevé des traitements spécialisés.

Le diagnostic, le suivi et l'accompagnement des patientes laissent souvent à désirer, en raison de l'absence d'accompagnement institutionnel et de la gestion inadéquate des effets secondaires. Mme Zannou a souligné la forte mobilité thérapeutique due au déficit de spécialistes et de technologies comme l'immunohistochimie et la radiothérapie, ainsi qu'à l'inaccessibilité financière et géographique des traitements au CNHU/HKM.

Face à ces défis, elle propose des solutions telles que la sensibilisation dans les communautés où les femmes sont majoritairement présentes, la création d'un centre spécialisé

multidimensionnel et la mise en place d'un système d'assurance maladie pour améliorer l'accès aux soins.

Madame Sandra Zannou a montré l'importance de comprendre et d'intégrer les représentations sociales des patientes dans la prise en charge du cancer du sein. Elle appelle à une amélioration des infrastructures de santé et des politiques publiques pour une prise en charge plus efficace et humaine des patientes.

Ces résultats ont été présentés devant un jury prestigieux, composé de : Président : Monsieur Adolphe KPATCHAVI, Professeur titulaire à l'Université d'Abomey-Calavi, des examinateurs Monsieur Tossou ATCHRIMI, Professeur titulaire à l'Université de Togo, Monsieur Arnaud Kévin DAYORO, Professeur titulaire à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Côte d'Ivoire, Monsieur N'Koué Emmanuel SAMBIENI, Maître de conférences à l'Université d'Abomey-Calavi, et Abou-Bakari IMOROU, Professeur titulaire à l'Université d'Abomey-Calavi.

L'impétrante a reçu la mention très honorable avec les félicitations du jury, devant un public composé de parents, d'amis et de collègues du laboratoire de recherches socio-anthropologiques sur les systèmes organisés et les mobilités, ainsi que de l'ancien vice-recteur de l'UAC, Marcel Zannou, Professeur agrégé à la retraite et actuellement Président du Comité National de la Médecine hospitalière.

Ce travail de recherche constitue une avancée significative dans la compréhension des trajectoires de soins des patientes atteintes de cancer du sein au Bénin et offre des perspectives nouvelles pour améliorer la prise en charge et réduire les pertes de vies précoces. Il intervient dans un contexte où le Bénin se prépare à accueillir un établissement de santé de renommée internationale. Les résultats des travaux vont servir au Centre hospitalier international de Calavi, encore appelé le CHIC, qui est un établissement hospitalier public de santé pluridisciplinaire de référence internationale situé dans la

commune d'Abomey-Calavi au Bénin.

Megan Valère SOSSOU